

**EXPOSITION / XIBAR**



**MOUR FALL - CLÉOPHÉE R.F. MOSER - SANDRA SEGHIR**  
**À L'ATELIER, MAMELLES, DAKAR**

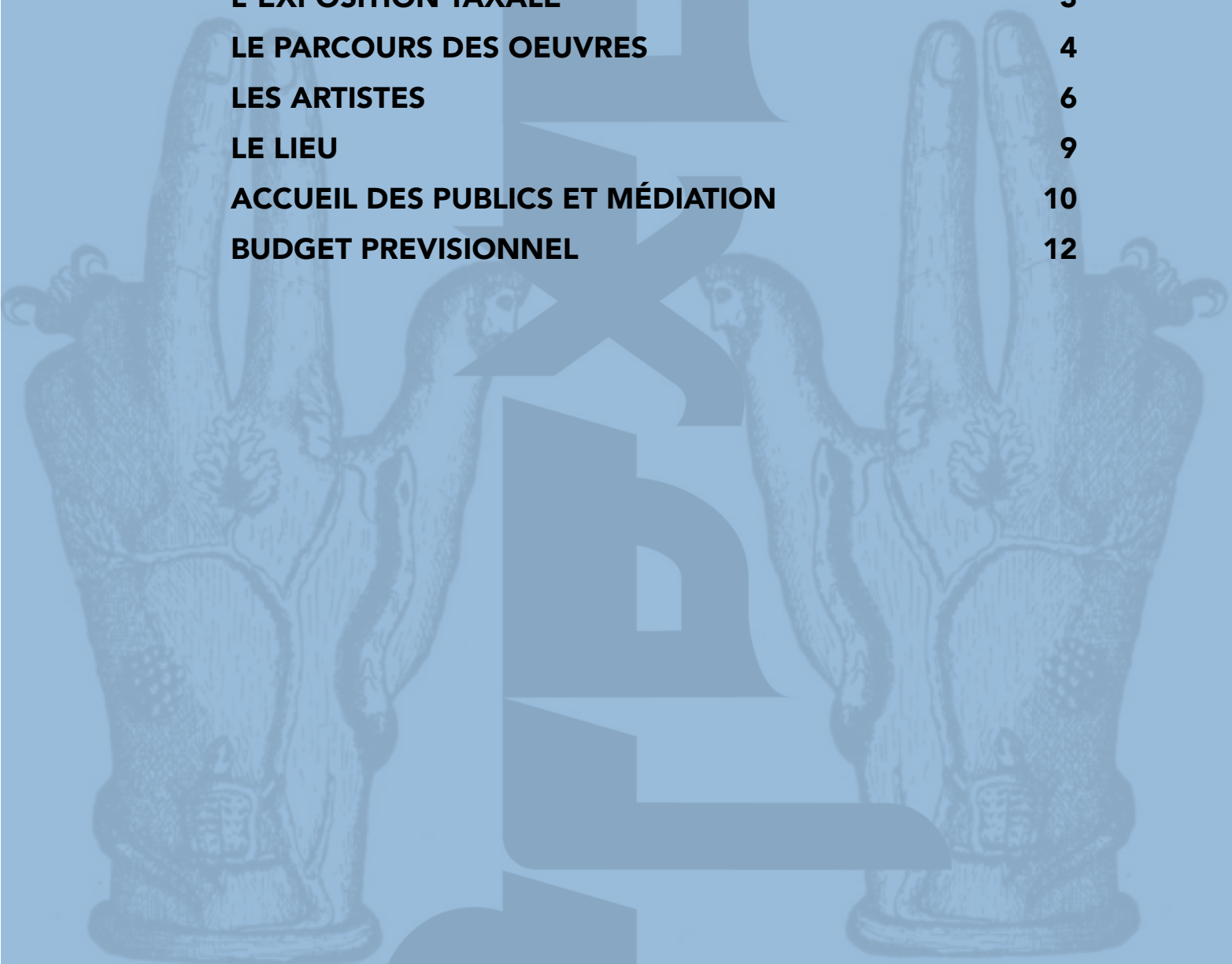
**DAK'ART OFF 2022**

**25 mai au 30 juin 2022 13h20 tous les jours sauf les mardis**



## **SOMMAIRE**

<b>L' EXPOSITION TAXALÉ</b>	<b>3</b>
<b>LE PARCOURS DES OEUVRES</b>	<b>4</b>
<b>LES ARTISTES</b>	<b>6</b>
<b>LE LIEU</b>	<b>9</b>
<b>ACCUEIL DES PUBLICS ET MÉDIATION</b>	<b>10</b>
<b>BUDGET PREVISIONNEL</b>	<b>12</b>



## L' EXPOSITION TAXALÉ

L'exposition **TAXALÉ** rassemble trois artistes, Mour Fall, Cléopée R.F. Moser et Sandra Seghir à l'Atelier, lieu culturel niché au cœur des Mamelles, du 25 mai au 30 juin 2022 dans le cadre de la biennale Dak'art OFF.

– 3 –

Les trois artistes, dont les histoires sont intimement liées à la ville de Dakar, sont rassemblé.e.s dans cette exposition autour de la notion de « TAXALÉ » une expression qui vient du Wolof urbain et qui décrit l'effort et la volonté dans le labeur, notamment celui qui contribue à bâtir des avenir désirables et apaisés sur tous les plans de l'existence ; du professionnel au spirituel, du sensible au matériel, et ce malgré des obstacles et les difficultés.

C'est d'une quête qu'il s'agit, une quête de ressources et d'énergies pour joindre les deux bouts, pour relever des défis. Cette quête, bien qu'intérieure et portée par un désir d'épanouissements et de réalisation, ne peut toutefois s'accomplir sans l'appui de l'environnement de vie, celui de la communauté qui pousse à œuvrer pour le bien commun et celui de la nature qui nous nourrit. C'est dans ce sens que TAXALE traite de toutes les petites actions individuelles, informelles, initiées par chacune et chacun, et qui, dans leur accumulation, prennent indirectement part à des choses plus grandes ; maintenir la solidarité et l'égalité dans la société, faire subsister des écosystèmes, défendre les terres, prendre soin des aïeux, en soit, participer et veiller sur les communs.

Dans un parcours jalonné d'espaces forts et d'installations immersives, l'exposition TAXALE déploie ses ambitions de sensibilisation à la cause écologique et sociale - parce que l'un ne va pas sans l'autre - en prouvant qu'une plongée physique et sensorielle au cœur des œuvres d'art permet de se figurer plus concrètement les luttes et les labeurs qu'il reste à mener.



Cléopée R.F. Moser, croquis préparatoires, «Conférence des oiseaux», exposition Taxalé, 2022



## LE PARCOURS DES OEUVRES

Pour évoquer ces voies tortueuses que l'on emprunte et qui se révèlent être une épreuve de construction de soi, CLÉOPHÉE R.F. MOSER présente une imposante installation qui s'inspire du récit de la Conférence des oiseaux (1177) du poète soufi persan Farid al-Din Attar. Cette installation en fer forgé prendra la forme d'une cage à oiseau ouverte sur le ciel, laissant s'échapper vers le ciel les oiseaux tissés dans des tissus et des prières, mais redescendant sur terre pour retrouver les choses matérielles ; un retour nécessaire vers une prise de conscience de son environnement.

– 4 –

SANDRA SEGHIR explore la notion de « forger » dans son sens littéral par le travail du métal ou de la puissance du verbe qui l'accompagne dans la tradition ; forger comme exister symboliquement. L'artiste fait appel à l'univers du feu et du métal en proposant des installations réunissant toiles de fer, sculptures de charbon, toiles de feu et papiers brûlés pour réaliser un pont entre la figure de l'araignée tisserande et celle de l'artiste, toutes deux réunies par leur nécessité créatrice.

MOUR FALL présente un ensemble d'œuvres qui traitent de la relation à la nature comme une nécessité pour l'humanité de se soigner des maux qu'elle s'est infligée à elle-même au cours de l'histoire, et des relations de pouvoir que cela a engendré. Plusieurs photographies et vidéos de l'artiste seront présentées, lesquelles sont issues d'une part d'une performance réalisée à Gorée portant sur une quête vers l'élévation spirituelle et la seconde sur le travail des femmes et leurs statuts sociaux en Casamance.

La région de Dakar est victime des conséquences de l'urgence climatique, et va vivre ces changements de manière brutale. De ce constat, les trois artistes collaboreront sur trois installations immersives pour l'exposition TAXALE ;

- Une installation reprenant la forme d'une forêt d'eucalyptus labyrinthe dans laquelle les repères du spectateur se verront brouillés.
- Une forêt brûlée, carbonisée, entièrement consumée mais dont la trace de la calcination reste.
- Une installation portant sur la question des eaux au Sénégal, intégrant une fresque murale représentant les zones touchées par les inondations et par l'érosion des sols dans Dakar et ses régions, ainsi qu'une fontaine dans laquelle les spectateurs pourront plonger leur reflet.



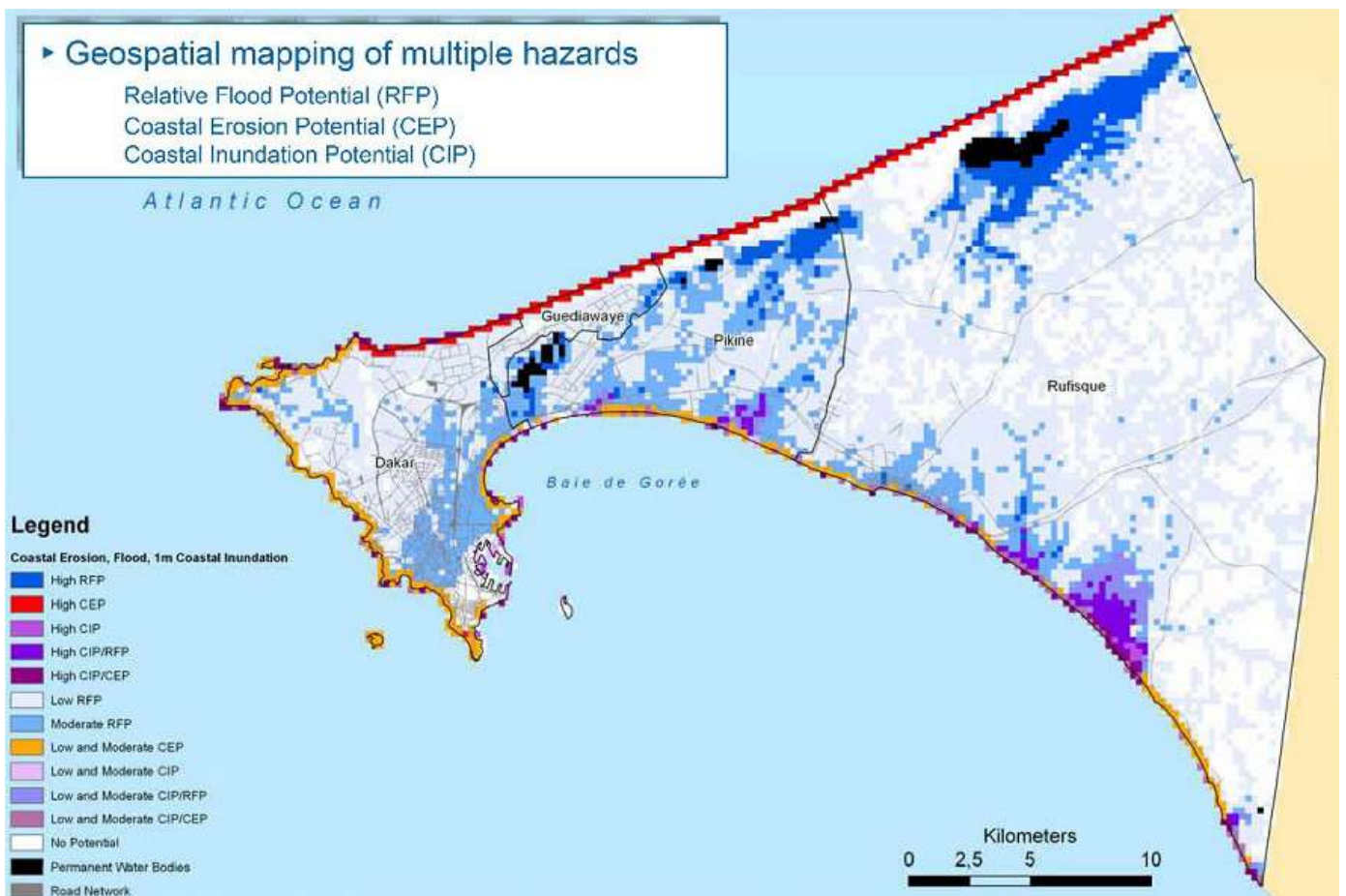
Cléophee R.F. Moser, simulation de la forêt brûlée, exposition Taxalé, 2022

## LE PARCOURS DES OEUVRES

– 5 –



Mour Fall, Serie « Faju », Gorée, 2021. Impression sur dibond, 90x120 cm.





# LES ARTISTES



**MOUR FALL** est un artiste pluridisciplinaire, éleveur et horticulteur sénégalais.

Fils de Lamine Fall (1964-2017) il est initié à la pratique de l'installation et de la sculpture dans son plus jeune âge. Passionné de photographie, il conduit plusieurs projets de documentation en image sur l'évolution de la société sénégalaise et intègre le milieu du cinéma, en tant qu'artiste et performeur.

Son travail, particulièrement engagé politiquement comme affectivement, entreprend de soigner les blessures qu'il observe autour de lui en mettant son corps et son œuvre au service de la société et de son ré-enchantement.

Tout en dénonçant par ses performances politiques les rouages de la violence et l'exercice du pouvoir inéquitable sur la société sénégalaise contemporaine, il aspire par son travail à mettre en lumière les traces divines présentes dans l'humain et dans l'environnement, pour illustrer et partager les richesses des traditions et des savoirs qui émanent de la culture et de la terre dont il hérite.

– 6 –



## LES ARTISTES



**CLEOPHEE R. F. MOSER**, artiste performeuse et vidéaste, vit à Dakar où elle travaille sur la thématique du brutalisme.

Elle inscrit sa pratique dans une démarche qui interroge sans cesse les dynamiques de pouvoir à l'œuvre dans le tissage relationnel et le rôle des images dans la fabrique de ces derniers. Elle fonde avec la critique d'art Marynet J. le collectif Eaux Fortes, un réseau d'actions artistiques et curatoriales qui organise des expositions et des performances engagées en résistance à la violence.

Depuis 2020 sa pratique s'est spécialisée sur l'étude des rapports de force entre architectures, biopouvoirs et imaginaires. Traitant de relations d'affects et d'incorporation entre corps, forces naturelles, matières et mémoires en résistance, face à la violence du capitalocène et à l'emprise sur l'urbain du tout-béton, son travail traite de frontières, de déplacements et d'échanges. Sa pratique s'inscrit dans la circulation des récits pour donner corps à des actions utopiques concrètes, qui prennent souvent la forme de gestes de sutures, de mémoires en réparation, et de célébration.

- 7 -







**SANDRA SEGHIR** est née à Lomé en 1993 d'une mère guinéenne et d'un père libanais.

Elle grandit entre le Bénin, la Guinée Conakry et le Sénégal avant d'attérir à Paris pour la poursuite de ses études supérieures. Passionnée d'art en tout genre, elle étudia l'art dramatique puis intègre une école d'arts appliqués d'où elle sortira diplômée en 2020. Aujourd'hui elle vit toujours à Paris et décide de s'engager en tant qu'artiste pluridisciplinaire sur la scène artistique contemporaine.

De la peinture à la sculpture en passant par la vidéo et la performance, chaque médium doit servir un message, une vision. Dans son travail c'est la notion d'humanité qu'elle interroge en commençant par l'Afrique, ce continent originel auquel elle doit tout. Son projet «Humanité et ponts liés» se nourrit d'archives, d'essais, de récits radiophoniques, pour établir des liens entre l'Afrique et le monde.

C'est par la figure du mythe qu'elle tente d'établir un premier dialogue.





## LE LIEU

Petite maison au cœur des Mamelles, **l'Atelier** a ouvert ses portes fin 2021. Concept Store (café disposant d'une petite boutique) c'est avant tout un lieu d'échange culturel et artistique à travers la mise en place d'expositions, de spectacles et cycles de projections.

– 9 –

La mission première de **l'Atelier** est de mettre en valeur les artistes dakarois et sénégalais émergents, mais aussi de créer un dialogue interculturel nourri par les visions singulières des artistes sur le monde.





## **ACTION CULTURELLE**

### **ACCUEIL DES PUBLICS ET MÉDIATION**

– 10 –

- Une exposition implantée dans la géographie des Mamelles Ouakam.
- De nombreux partenariats avec des établissements scolaires.
- Une sensibilisation des jeunes publics aux questions écologiques, en leur permettant de rencontrer des artistes engagés.
- De visites guidées de groupe, régulièrement organisées pour que les artistes puissent répondre aux questions de tous les publics, jeunes comme moins jeunes.
- Une petite édition pédagogique illustrée, éditée pour accompagner la compréhension des œuvres pour les plus jeunes.
- Une médiation constante avec le recrutement d'une stagiaire en médiation culturelle.
- Des projections de films tous les jeudis, organisée par L'Atelier, sur des thématiques abordées par l'exposition TAXALÉ.







**Merci pour votre lecture !**